



ELLE A ÉTÉ INHUMÉE HIER À BEN-AKNOUN Décès de la mère de Abdelaziz Bouteflika

La mère de Abdelaziz Bouteflika est décédée dans la nuit de dimanche à lundi, a rapporté, hier, l'Agence Presse Service.

Agée de plus de 90 ans, Mansouriah Ghezlaoui a été enterrée hier après-midi au cimetière de Ben-Aknoun. Il semblerait que c'est la dégradation de l'état de santé de sa mère qui a contraint Abdelaziz Bouteflika à écourter, samedi dernier, sa participation à la traditionnelle cérémonie au ministère de la Défense nationale, puis à ne pas assister à l'ouverture officielle du second Festival panafricain qui s'est déroulé avant-hier.

T. H.

Pause-Café Un été algérien (2)

Je t'écris pour te dire que tata Aïcha est furieuse. Et quand elle remue, c'est toute la maisonnée qui tremble. La maladie d'amour a de nouveau foudroyé tonton Khemissi. Tata Aïcha n'aime pas les années de bonne récolte. Quand il a du fric plein les poches, tonton redécouvre les charmes de Aïcha, cette fille voluptueuse haïe par les femmes du hameau. Les agriculteurs ont accroché des hauts-parleurs sur leurs moissonneuses qui diffusent bruyamment «Aïcha» de Khaled. Généralement, quand la moisson est excellente, ils se payent une Mazda bâchée et une nana de moins de 25 ans, tout aussi bâchée ! Les épouses regrettent ces étés où les mauvaises récoltes calmaient les ardeurs des hommes...

Un mot sur le carnaval africain. L'Algérie aime les Africains qui dansent, mais quand ils viennent chercher du boulot, elle les renvoie chez eux dans des conditions loin d'égaliser celles des complexes où séjournent actuellement nos frères du Sud-Sahara.

Demain, d'autres nouvelles du pays.
farahmaamar@yahoo.com

«Elle court, elle court la maladie d'amour, dans le cœur des enfants de 7 à 77 ans.»

(Michel Sardou et Y. Dessca)

● AFFAIRE DE L'OAIC : Le procès reporté

Le procès de l'affaire dite de l'OAIC, qui devait se tenir hier au tribunal d'El-Affroun dans la wilaya de Blida, a été reporté au 28 septembre prochain, en raison de la non-comparution de témoins cités dans cette affaire. Le juge, après avoir consulté le calendrier, a signifié aux avocats de la défense que le jugement de cette affaire aura lieu après l'Aïd el-Fitr. Pour rappel, cette affaire avait éclaté en 2008 suite à une lettre anonyme envoyée au groupement de la gendarmerie de Blida.

Suite à cela, une enquête a été ouverte au terme de laquelle une vingtaine de responsables de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC) et de la Coopérative des céréales et des légumes secs d'El-Affroun (CCLS) ont été

inculpés. Le patron du groupe SIM y est également cité. Ils comparaitront tous devant le juge d'instruction au mois d'avril de la même année, et un grand nombre parmi eux seront placés sous contrôle judiciaire. Les griefs retenus contre ces derniers sont la distribution non équitable de quotas de blé et la vente de ce produit à un prix réduit.

Ainsi, les inculpés justifient leurs agissements par l'ouverture du marché de l'importation du blé aux privés qui avait induit une quantité de stockage très importante au niveau de la CCLS, car cette dernière n'ayant pas trouvé preneur chez les meuniers, d'où la réfaction des prix.

M. B.

Edition d'Alger - ISSN III - 0074



POLÉMIQUE AUTOUR DE L'ASSASSINAT DES MOINES DE TIBHIRINE

Les bavardages d'un général français

● **François Bushwalter, un général français à la retraite qui était en poste à Alger en tant qu'attaché de défense auprès de l'ambassade de France entre 1995 et 1998, compose une nouvelle version — sa version — sur l'assassinat des moines trappistes de Tibhirine en 1996. Dans sa confession bien tardive, recueillie le 25 juin 2009 par le juge antiterroriste Marc Trévidic et à laquelle *Le Figaro* a eu accès et en a publié les propos dans son édition d'hier, le général évoque «une bévue» de l'armée algérienne. Trop grosse la couleuvre !**

PAGE 3



Photo : DR